

La Compagnie du Singe Nu présente



# AGAMEMNON

A MON RETOUR DU SUPERMARCHE  
J'AI FLANQUE UNE RACLEE A MON FILS

de RODRIGO GARCIA

Une production du Théâtre de Poche en collaboration avec la Compagnie Du Singe Nu  
Avec l'aide de Théâtre & Publics

# Agamemnon

À mon retour du supermarché, j'ai flanqué une raclée à mon fils  
de Rodrigo Garcia

Traduction : **Christine Vasserot**

Mise en scène : **Pietro Varrasso**

Conception, interprétation : **Frédéric Ghesquière**

Création musicale, interprétation : **Vincent Cahay**

Assistante à la mise en scène : **Mylène Barlet-Sire**

Costumes : **François Lefebvre**

Création Lumière : **Xavier Lauwers**

Scénographie : **Olivier Wiame**

Production : **Théâtre de Poche** en collaboration avec la **Compagnie du Singe Nu**. Avec l'aide de  
**Théâtre et Publics**

**Ce spectacle a reçu le prix « Coup de Cœur des Jeunes » au Festival Emulation (Liège)  
en 2010 et fait partie du Catalogue des tournées Art et Vie**

Dossier de presse, trailer, photos,... sur le blog de la Compagnie Du Singe Nu

<http://compagniedusingenu.blogspot.com/>

**Contact Diffusion :**  
Frédéric Ghesquière

+32 (0) 476 / 45 02 11

[compagniedusingenu@scarlet.be](mailto:compagniedusingenu@scarlet.be)

# Agamemnon

A mon retour du supermarché, j'ai flanqué une raclée à mon fils, le sous-titre d'Agamemnon, vaut tous les résumés de la pièce que l'on pourrait tenter. Dans un style absurde et plein d'humour, Rodrigo Garcia signe une tragédie moderne sous forme de réquisitoire contre notre société de consommation.

Un père de famille part faire des courses, pour le mois, au supermarché. Happé par la mécanique bien huilée d'une consommation toute puissante qui prend le pas sur l'humain, il remplit des caddies à outrance. De retour chez lui, devant l'amoncellement des produits achetés, tous inutiles, il se transforme en tyran et se défoule avec violence sur sa femme et son fils.

Réalisant qu'il n'est qu'un pantin dans ce système rôdé qu'est la consommation de masse, il fuit avec femme et enfant vers un « quelque part » là sous les étoiles, dans ce no man's land dégagé du consumérisme, il prend conscience de sa propre responsabilité face au système dans lequel il vivait.



*« Il était une fois un Homme qui vivait dans la Rareté.  
Après beaucoup d'aventures et un long voyage, il  
rencontra la Société d'Abondance. Ils se marièrent et ils  
eurent beaucoup de besoins. »*

**La société de consommation,  
Jean Baudrillard**

## Rodrigo Garcia – L'enfant terrible de la scène contemporaine

L'auteur argentin Rodrigo Garcia a une quarantaine d'années. Il est également metteur en scène et scénographe. Il a travaillé comme maraîcher, boucher, coursier et concepteur en agence de publicité avant de se consacrer au théâtre.

A la frontière entre le théâtre, la danse et les arts plastiques, son œuvre véhicule un fort contenu politique que l'auteur exprime dans un style particulièrement impertinent. Il bénéficie aujourd'hui d'une notoriété certaine: Ses pièces sont montées régulièrement sur les plus grandes scènes européennes ainsi qu'en Afrique, en Amérique latine, en Europe, en Amérique du Nord et en Asie. En 2009, il reçoit le Prix Europe Nouvelles Réalités Théâtrales.

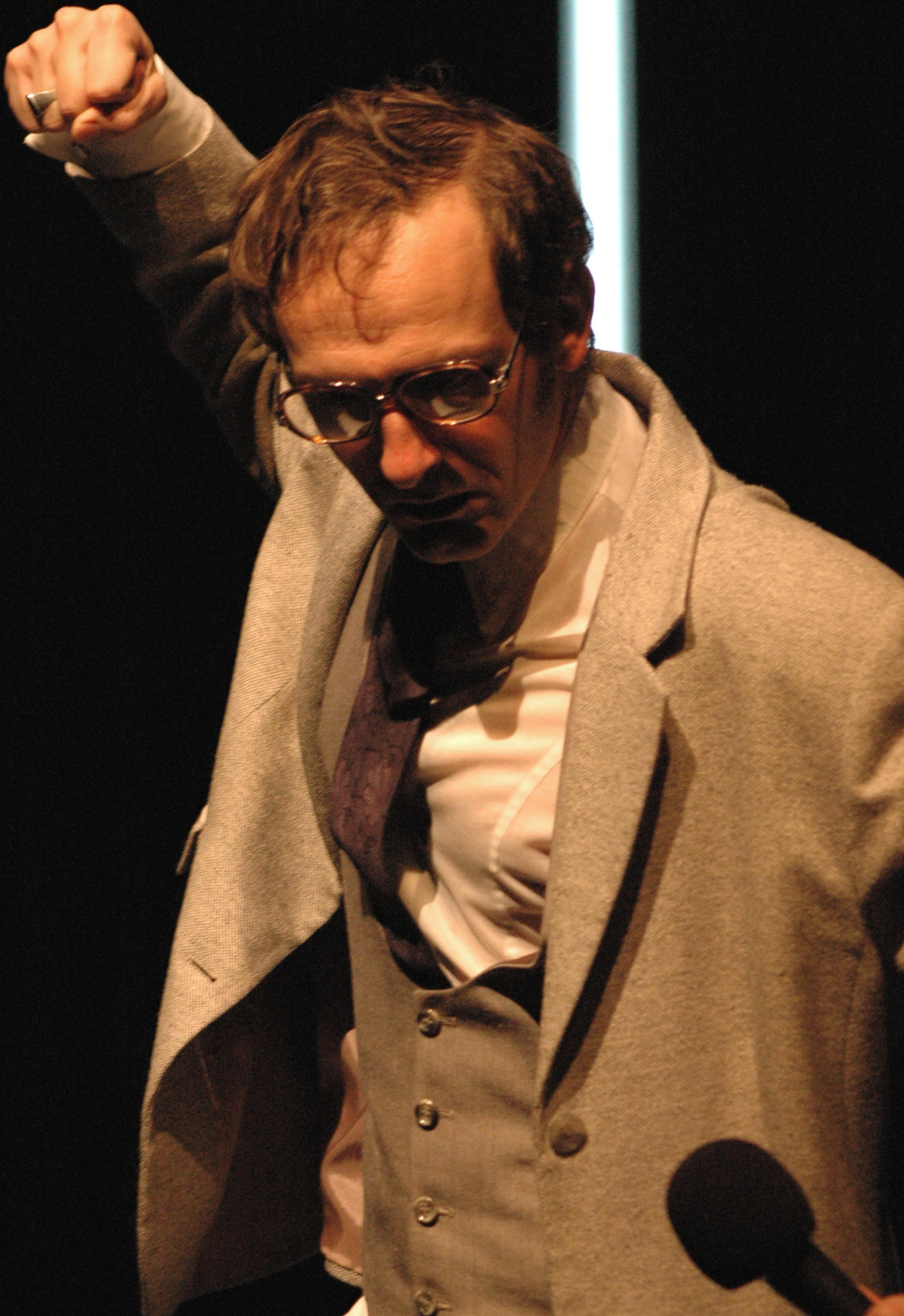
Aujourd'hui, il vit et travaille à la fois en Espagne et au Brésil. Il lui arrive de réaliser les mises en scène de ses textes, et ce toujours dans la ligne de l'expérimentation et de la recherche d'un langage personnel, éloigné du théâtre traditionnel. Ses pièces phares sont : « Prométhée » ; « After Sun » ; « L'Histoire de Ronald le clown de chez McDonald's » ; « J'ai acheté une pelle chez Ikea pour creuser ma tombe » ; « Jardinage humain » ; « Goya » et « Et balancez mes cendres sur Mickey ».

« Dans **Agamemnon; A mon retour du supermarché, j'ai flanqué une raclée à mon fils** Rodrigo Garcia propose un théâtre qui alerte les spectateurs sur les dangers de la consommation, contestant la mondialisation et dénonçant la concentration des pouvoirs. Son théâtre nous éclaire sur la réalité sociale de l'Occident actuel où la notion de valeur n'est plus que marchande. Il met en scène un homme en révolte et aussitôt le tourne en dérision, offrant le spectacle à la fois dégradant et ridicule d'un humain soumis à des stimuli, qui, remplissant son caddy au supermarché, achète inévitablement les produits par lot car l'inscription « 2 pour le prix d'1 » est un argument, comme chacun sait, irréfutable. L'obscénité de la société de consommation, son ineptie, sa vulgarité et, pour finir, sa profonde inhumanité qui constitue pour Rodrigo Garcia la véritable tragédie.

[...] je prends la bouteille de ketchup et j'écris en grand sur la table le mot : TRAGÉDIE. Alors mon fils se fend la gueule. Moi, je lui explique que la TRAGÉDIE commence dans le monde industrialisé.

En traitant les événements de l'actualité avec humour, Rodrigo Garcia évite la reproduction d'un théâtre qui pourrait ressembler à un journal télévisé. L'auteur attaque l'ennemi par le grotesque; Ce qui n'affaiblit nullement le caractère clairement politique de ses créations.

D'après Rodrigo Garcia, le théâtre en provoquant est capable de libérer une force d'indignation, de susciter notre réflexion et nous muer en spectateurs/acteurs. Il souhaite que le spectateur soit un acteur social plus alerté sur les mécanismes d'oppression dont il est à la fois victime et bourreau. »



## La Compagnie Du Singe Nu

La Compagnie du Singe Nu est née d'un besoin de prendre la parole, en mettant l'acteur au centre de la scène artistique et citoyenne, cherchant un rapport scène-salle brut, vivant, en prise directe avec la réalité. Elle est créée en 2008 par Frédéric Ghesquière. Son nom, inspiré par l'ouvrage éponyme écrit par Desmond Morris, se veut également un clin d'œil à l'acteur en proie au vide du plateau. Le travail de la compagnie tente de réunir autour de chaque projet des artistes de disciplines différentes travaillant en émulation afin d'amener au plateau un rapport direct et organique avec le public. Elle veut un rapport ludique, mais néanmoins perçant au théâtre, et faire de chaque représentation une rencontre vibrante et réflexive.

## L'équipe

### **Pietro Varrasso, Mise en scène**

Après une formation à l'INSAS, puis au Centre de travail Jerzy Grotowski, il fonde la compagnie « Projet Daena » au sein de laquelle il met en scène **Le Fou de Leyla** (Nezami), **Le Chemin du Serpent** (Lindgren), **L'Exception et la Règle** (Brecht), **Estrades** (Willemaers), **Yaguine et Fodé** (création collective). Il signe également des mises en scène pour le théâtre de la Place (**Riders to the Sea**) et le Théâtre de Poche (**The Island, Kids**). Il travaille en collaboration avec La Charge du Rhinocéros et enseigne la formation corporelle, vocale et l'art dramatique au Conservatoire de Liège depuis 1993.

### **Frédéric Ghesquière, Conception et interprétation**

On a notamment pu le voir dans **Genova 01** (Paravidino ; Bebi), **Les Fourberies de Scapin** (Molière ; Simons), **La Demande d'Emploi** (Vinaver ; Bloch), **L'Adulateur** (Goldoni ; Berutti), **John et Joe** (Kristof ; Gyselinx), **L'Exception et la Règle** (Brecht ; Varrasso), **L'Axe du Mal** (Dandoy),... Il est également pédagogue au Conservatoire de Liège depuis 2002 où il enseigne la formation corporelle, le jeu masqué et l'art dramatique.

### **Vincent Cahay, Création musicale et interprétation**

Au théâtre, il compose entre autres les musiques pour **Kids** et **Yaguine et Fodé** (Varrasso), **Bash** (LaBute ; Georges), **Etats d'Urgences** (Ostermeier), **Petites histoires très tristes et très cruelles** (Darras), ainsi que pour le film **Calvaire** (Duwelz). Comme comédien, il joue dans **Kids** (Varrasso), **L'Opéra Bègue** (Roodhooft), **Le Dragon** (Schwartz ; De Booseré), **Les Fourberies de Scapin** (Molière ; Simons),...

### **Tragédie schématique**

#### **L'«Agamemnon» de Rodrigo Garcia fait voler verbe et notes, au Poche.**

De l'auteur et metteur en scène argentin vivant à Madrid, on se souvient de la radicale - et un peu salissante - "Histoire de Ronald, le clown de McDonald's". La société de consommation à nouveau se trouve ici dans son viseur : "Agamemnon" porte pour sous-titre "A mon retour du supermarché, j'ai flanqué une raclée à mon fils". Et c'est du reste littéralement le début de la pièce - mise en scène par Pietro Varrasso, interprétée par Frédéric Ghesquière (conception, jeu) et Vincent Cahay (création musicale) - qui voit un mari et père, dégoûté d'avoir acheté tant de choses superflues, erronées, voire honnies, se défouler sur les siens.

Avec sa cravate et ses boots, sa chevalière et ses lunettes improbables, l'acteur s'est fait un look mi-Benoît Poelvoorde mi-Sean Penn. Et éructe presque au premier degré la rage de son personnage dans son micro. C'est violent, trivial, brutal, purement descriptif - des trois charriots emplis à ras-bord aux baffes, beignes et jusqu'au gavage -, au point que l'on n'entre pas sans malaise dans cette première partie porteuse, on le découvrira, des germes de la suite.

Commence alors une virée sans but précis, vers ces endroits rares qui méritent le nom de "quelque part", qui s'éloignent des habitudes et osent le mystère. Tout à coup, une brèche s'est ouverte. Et la "petite famille ravie et ensanglantée" de s'arrêter sous les étoiles, parmi les vignes, écoutant les grillons.

Avant la prochaine halte, pour le dîner, au KFC où ailes de poulet frit, ketchup et reliefs de fast-food serviront à schématiser la tragédie, qui "a toujours commencé là où il y avait de l'argent et à manger, et ensuite on l'a envoyée ailleurs" Entre-temps, et alors que Vincent Cahay, en retrait et aux commandes d'une batterie sophistiquée, met en relief le propos, Frédéric Ghesquière aura libéré, pour une scène mémorable à la guitare, le flot de l'aveu, la terrible conscience de n'avoir rien inventé, jamais. "En résumé, toute ma vie j'ai eu les mains vides, sales, pour brasser les idées des autres."

Les constats, finalement, se révèlent aussi cruels que nuancés, dans un spectacle entamé de manière univoque, et qui emprunte les chemins inattendus de la poésie pour explorer notre époque perverse et paranoïaque.

Marie Baudet  
in « La Libre Belgique » (18/12/2009)



## ***Je consomme donc je suis***

**Qu'on aime ou pas Rodrigo Garcia, il ne laisse pas indifférent. « Avec Agamemnon, à mon retour du supermarché, j'ai flanqué une raclée à mon fils », l'auteur argentin ne renie rien de son style provocateur.**

L'intrigue ? Un père de famille va faire ses courses. Emporté par ses pulsions consommatrices, il bourre son caddie. De retour chez lui, il se met à battre femme et enfant. Puisqu'il n'a pas su se contrôler au supermarché, il maîtrisera au moins sa famille et gavera son fils pour que cette chemise, achetée six tailles trop grande, lui aille. Soudain conscient d'être un pantin dans ce système lobotomisant de consommation de masse, il s'enfuit pour méditer. Atterrissant dans un fast-food, il expliquera à son fils le sens de la tragédie à l'aide d'ailes de poulet tout en poussant le personnel à la révolution, éparpillant les ordures dans une vaine tentative de représenter le monde.

Comme toujours chez Garcia, on oscille entre violence et fantaisie, insultes et envolées poétiques. Derrière le combattant extrémiste se dessine l'Agamemnon d'Eschyle, sacrifiant sa fille Iphigénie aux dieux pour gagner Troie. Pas sûr que le protagoniste ici gagne le combat contre ses propres incohérences. Frédéric Ghesquière par contre sort vainqueur d'une performance hallucinante. De cette logorrhée rageuse, le comédien sculpte une partition hypnotisante. Dans son costume blanc, il fait son show, hargneux. Le formidable décor sonore de Vincent Cahay donne une couleur endiablée ou décalée au seul en scène, le comédien crache tout son être dans cette dénonciation. Il crie la fureur du monde entier, à mesure que sa cravate se fait bandeau sur le front à la Rambo. Son cri, miroir de notre passivité dans ce tragique système marchand, ravira ceux que la gnan-gnanterie des fêtes exaspère.

*Catherine Makereel  
in « Le Soir » (15/12/09)*

## **Agamemnon**

\* \* \*

### **Théâtre de Poche**

Le sous-titre de cette pièce de Rodrigo Garcia « A mon retour du supermarché, j'ai flanqué une raclée à mon fils » dit tout de cette tragédie moderne, réquisitoire provocateur et volontiers absurde contre notre société lobotomisée par la consommation de masse. Frédéric Ghesquière y est hallucinant, épaulé d'un superbe décor sonore.

*C. Ma. in « le Mad » (16/12/09)*



## **Agamemnon, à mon retour du supermarché j'ai flanqué une raclée à mon fils**

### **Du ketchup pour écrire « tragédie »**

Ne disait-on pas « gérer en bon père de famille » ? Ce père-ci n'est pas bon, sa famille se résume au trio ordinaire et côté gestion... c'est une catastrophe...

Agamemnon/Monsieur Toutlemonde sacrifie ce qu'il a de plus cher (enfant innocent, qualité de vie...) au Veau d'Or du Progrès, à la Dépendance face à une société média marchande tyrannique autant que foncièrement injuste – pays riches, ceux des pays « émergents », face aux autres. Pour lui, il s'agit d'une tragédie moderne avec de grands mots : Richesse, Espoir...qu'il va décrire avec des ailes de poulet, sauces et restes de nourriture sur des tables à « restauration rapide ».

Possède, consomme, achète ! ces injonctions de la pub (subliminales ou matraquées) vont provoquer colère, éclats violents, puis irritation contre la société et surtout contre lui-même devant l'impuissance à faire changer les choses : « On ferait mieux de fermer nos gueules et d'agir pour de bon ». Pris de boulimie consommatrice, piégé dans les temples de la consommation, il se déballe, se révolte et s'envole, devenant Chevalier blanc au cœur de la malbouffe, avant d'éprouver la nostalgie du « home made », de la pièce unique contre la série, de s'émouvoir sur une goutte d'eau à la toute fin de son Grand Délire et de constater : « Je n'ai rien fait ». A la fois soumis et rebelle, il témoigne de la difficulté de sortir du rang (file aux caisses) du « Consommateur Correct ».

Le comédien Frédéric Ghesquière – par ailleurs fondateur de la « Compagnie du Singe Nu » (ou de l'homme nu, sans oripeaux sociaux !) – a trouvé un écho à ses préoccupations dans la pièce de l'Argentin Rodrigo Garcia (que l'on commence enfin à connaître).

Prévue à l'origine pour « personnages et objets », le choix du dépouillement d'un récit en solitaire sur plateau nu et sous la lumière crue de néons, joue sur l'ambiguïté d'un vécu réel ou imaginé. Cela fait d'avantage ressortir la fragilité de l'homme seul face à la force des sollicitations.

### **Dernier sursaut vers le naturel ?**

Loin de charger encore les côtés absurdes et grotesques d'un texte à la fois militant et lyrique, c'est l'acteur lui-même qui remplit la scène de sa formidable présence, titille l'imagination mieux qu'une montagne visible d'achats inutiles et nous fait partager ainsi ses doutes, ses vexations, ses révoltes, et l'extrémisme de ses réactions. Il est soutenu par le contrepoint complice d'un décor musical live dû à Vincent Cahay. Tous deux ne laissent aucun répit au spectateur.

Hasard ou coïncidence, le jour même de la Première au Poche, on fêtait au Kaaitheater la dernière de « Orgy of Tolerance » de Jan Fabre, revenu au bercail après une tournée triomphale [...] Les deux spectacles mettent en cause l'« homo modernicus », chacun dans une forme différente mais de propos tout aussi virulents, la rage en bandoulière, comme une fusil.

*Suzanne Vanina  
in « Rue du Théâtre » (17/12/09)*

**Du sens de la vie dans les ailes de poulet**

**Au Festival Emulation de Liège, on retrouve le puissant « Agamemnon (A mon retour du supermarché, j'ai flanqué une raclée à mon fils) » de Rodrigo Garcia.**

Qui d'autre que Rodrigo Garcia, enfant terrible du théâtre argentin, pouvait tremper les Troyens dans la sauce barbecue du Kentucky Fried Chicken et s'en tirer avec un texte musclé, d'une poésie rageuse ? C'est pour cette écriture goûtue, ce style rythmique, à la fois sans concession et plein d'humour, cette provocation mûrement construite, que Frédéric Ghesquière a complètement flashé sur *Agamemnon (A mon retour du supermarché, j'ai flanqué une raclée à mon fils)*, gifle salutaire à notre passivité au sein d'une société aux seules valeurs marchandes.

On y observe un père de famille faire ses courses. Emporté par ses pulsions consommatrices, il bourre son caddie. De retour chez lui, il se met à battre femme et enfant. Puisqu'il n'a pas su se contrôler au supermarché, il maîtrisera au moins sa famille et gavera son fils pour que cette chemise, achetée six tailles trop grande, lui aille. Soudain conscient d'être un pantin dans ce système lobotomisant de consommation de masse, il s'enfuit pour méditer.

Atterrissant dans un fast-food, ce guerrier moderne expliquera à son fils le sens de la tragédie à l'aide d'ailes de poulet tout en poussant le personnel à la révolution, éparpillant les ordures dans une vaine tentative de représenter le monde.

*« Plus que sur la consommation, c'est une pièce sur les contradictions de l'être humain, souligne Frédéric Ghesquière. Politiquement, on peut dénoncer la surconsommation, les dérives et les injustices du système, mais humainement, on peut se demander quelle marge de manœuvre on a vraiment ? N'alimente-t-on pas le système ? C'est ainsi que j'analyse cet Agamemnon dans le titre : nous sommes à la fois victimes et bourreaux. »* Derrière le combattant aux ailes de poulet se dessine l'Agamemnon d'Eschyle, sacrifiant sa fille Iphigénie aux dieux pour gagner Troie. Pas sûr que le protagoniste ici gagne le combat contre ses propres incohérences. Frédéric Ghesquière par contre sort grand vainqueur d'une performance hallucinante. De cette logorrhée rageuse, le comédien sculpte une partition hypnotisante. Dans son costume blanc, il fait son show, au micro, hargneux, criant la fureur du monde entier à mesure que sa cravate se fait bandeau sur le front à la Rambo. À ses côtés, Vincent Cahay en direct derrière ses batteries et consoles vient y ajouter une couleur endiablée. *« Chez Rodrigo Garcia, le jeu est souvent choral. Moi au contraire, je voulais qu'il n'y ait qu'un seul individu pour mettre en avant ses contradictions. Mais je voulais quand même une autre présence sur scène pour évoquer la pression de la société. Vincent Cahay amène cela avec son décor sonore et un côté décalé. »* Tous deux exorcisent avec brio l'insolent théâtre de Rodrigo Garcia, hallucinante accusation tous azimuts. *« Garcia n'est jamais donneur de leçons. Au contraire, il se remet sans cesse en question à travers son personnage. À la fin de la pièce, aucune solution n'est dégagée : l'homme a ouvert les yeux, mais c'est inconfortable. »*

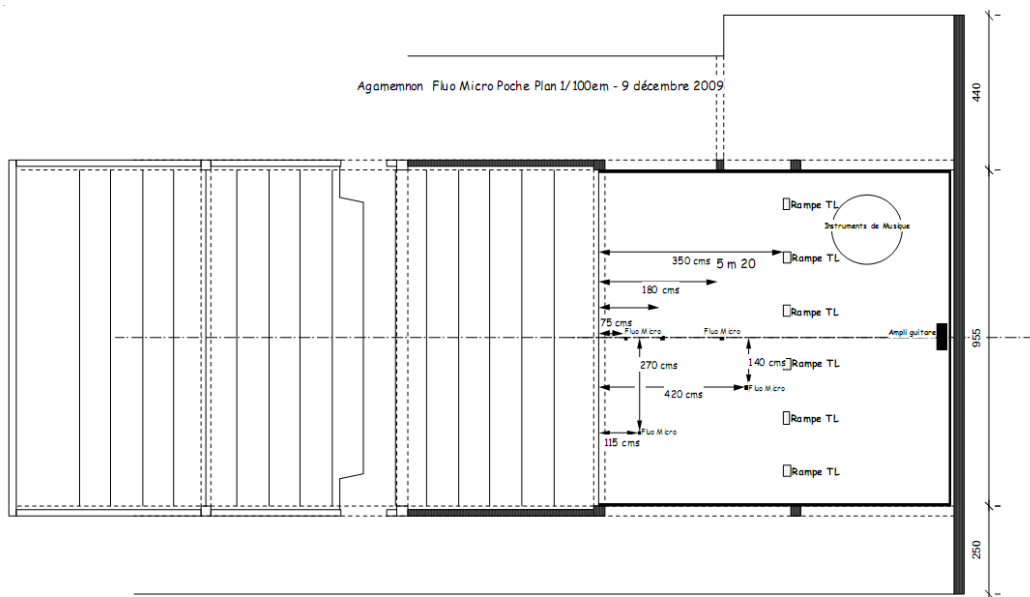
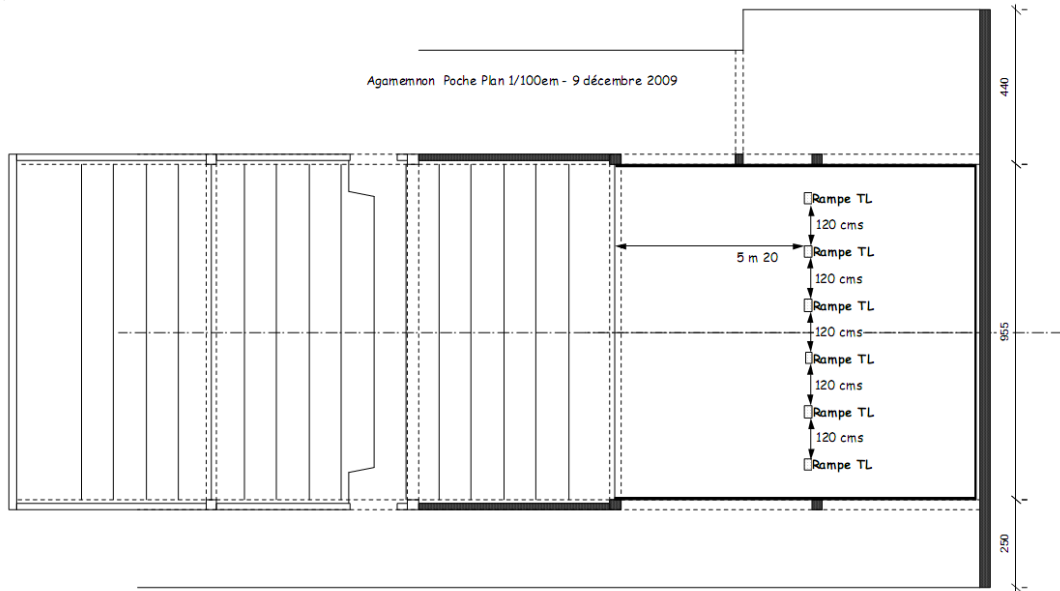
Catherine Makereel  
In « Le Mad » (20/10/10)

## FICHE TECHNIQUE

*Interprété par :* Frédéric Ghesquière et Vincent Cahay  
*De :* Rodrigo Garcia  
*Mise en scène :* Pietro Varrasso  
*Lumières :* Xavier Lauwers  
*Scénographie :* Olivier Wiame  
*Création musicale :* Vincent Cahay  
*Contact Technique :* Thomas Kazakos  
0032 476/30.29.01      [thomas@poche.be](mailto:thomas@poche.be)  
*Durée du spectacle :* 65 min.  
*Annexes :* 8 pages

### **PLATEAU**

- Ouverture : minimum 8 m
- Mur à mur : minimum 8 m
- Profondeur : minimum de 6 m à 10 m au cadre de scène
- Hauteur : minimum 4 m 50
- Sol : En parfait état, de couleur noire de jardin à cour (sur la totalité du plateau)  
Pas de praticables.
- Pendrillons à l'italienne (cinq niveaux de Pendrillons noirs installés à Jardin et à Cour)



## **PERSONNEL**

**Jour du montage :**

- 1 régisseur lumière
- 1 régisseur son
- 1 régisseur plateau

**Durée du montage :** Trois services de quatre heures.

### **Horaires de Montage :**

#### **Service du matin (8h00-12h30)**

- déchargement
- montage lumières, patch
- installation décor

#### **Service de l'après - midi (13h30-18h00)**

- pointage lumières
- conduite lumières
- finitions plateau
- essais son et conduite

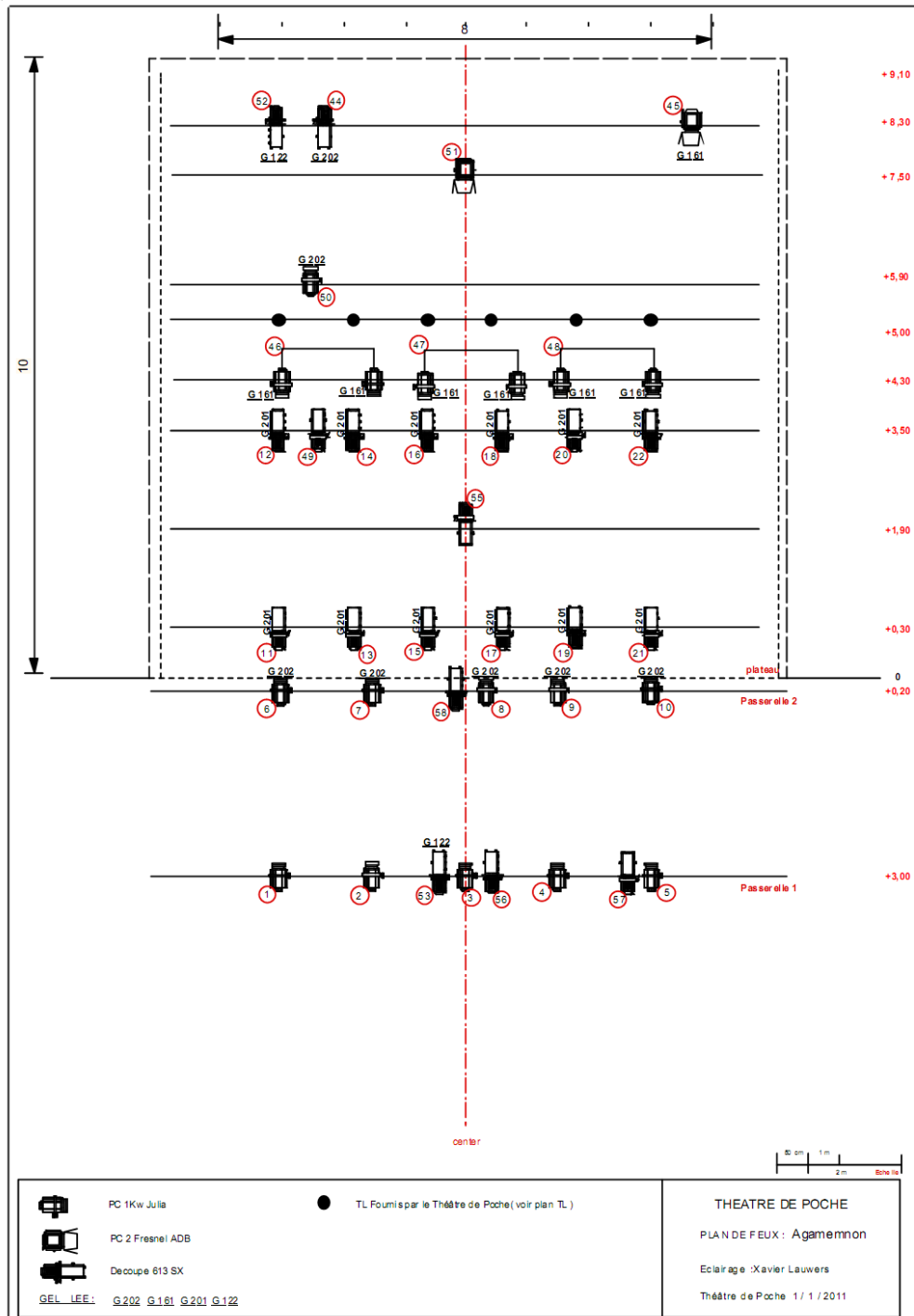
#### **Service du soir (19h00-23h00)**

- nettoyage plateau
- Echauffement du comédien et du musicien
- 20h20 Entrée du public
- 20h30 Début du spectacle
- 21h30 Fin représentation
- 21h45 Démontage et chargement

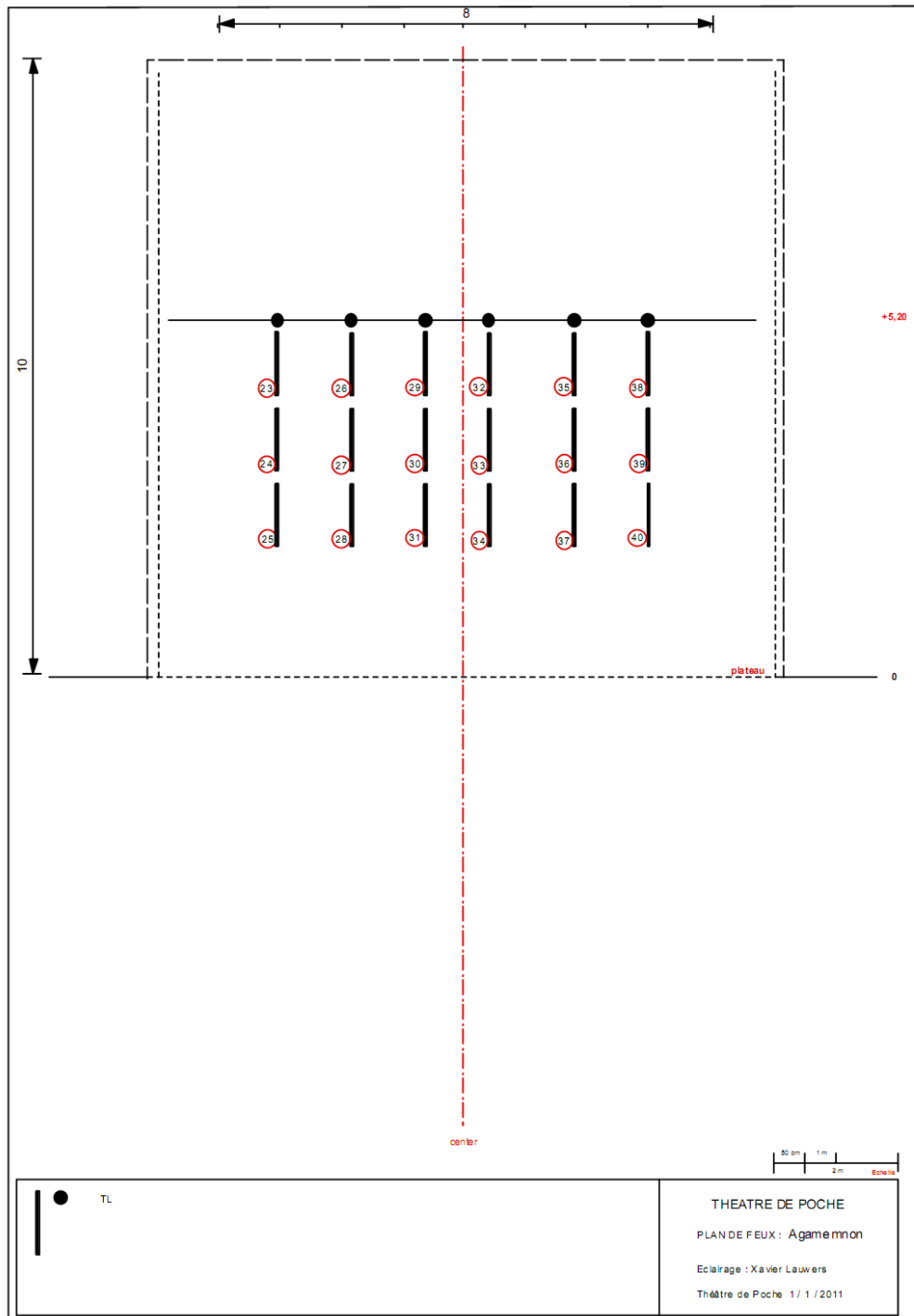
### **A prévoir par l'organisateur**

- Un aspirateur
- Un fer à repasser, table à repasser
- Des petites bouteilles d'eau sur scène dès 16h pour les comédiens (6 min)
- Un balai – brosse, un torchon propre (serpillière), une raclette, un seau.

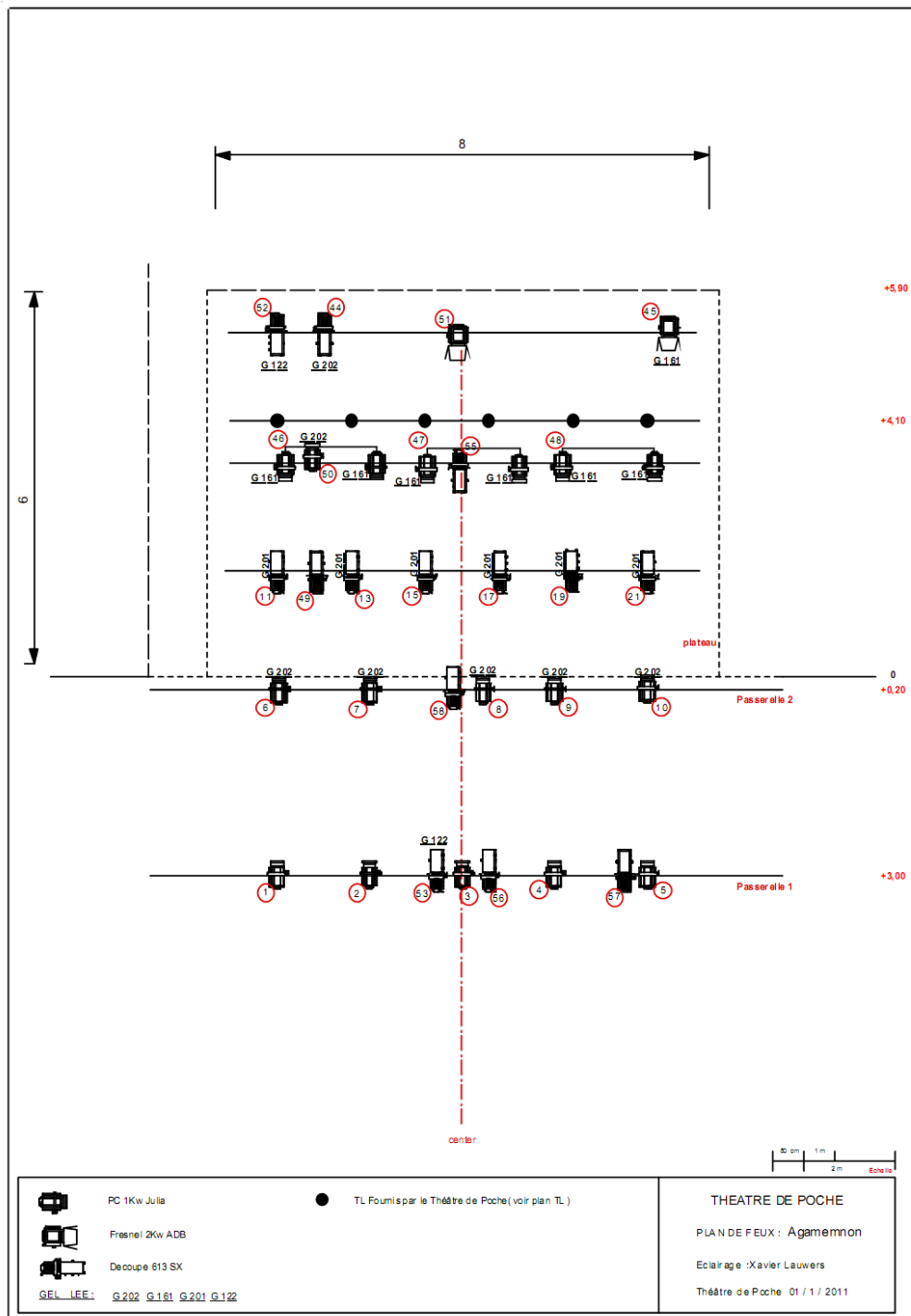
- Plan éclairages pour une scène de 8 mètres sur 10 mètres :



- Plan éclairages pour une scène de 8 mètres sur 10 mètres :



- Plan éclairages pour une scène de 8 mètres sur 6 mètres :





## **LUMIERE**

*Nombre de CUES : 33*

**Support Lumière :** *Projecteurs : Tous les projecteurs sont équipés de porte filtre, câble de sécurité.*

### **Type de projecteurs à fournir :( voir plan)**

- *Scène de 8 m de largeur sur 10 m de profondeur :*
  - 18 PC 1 kW avec volets
  - 20 Découpes 1 kw type Juliat 613 SX
  - 2 Fresnel 2 Kw
  - 54 circuits de 3 kW
  
- *Scène de 8 m de largeur sur 6 m de profondeur :*
  - 18 PC 1 kW avec volets
  - 14 Découpes 1 kw type Juliat 613 SX
  - 2 Fresnel 2 Kw
  - 48 circuits de 3 kW

*La troupe apporte 18 TL graduables*

### **Jeu d'orgue et gradateurs :**

- *1 jeu d'orgue avec patch électronique, effets programmables permettant un transfert manuel et automatique*
- *visualisation des circuits et des séquences sur écran vidéo*
- *55 circuits de 3 kW*

### **Marque des gélamines - Filtres : Lee - Rosco**

**A fournir :** - *Gélamines neuves: - Lee : 201, 202, 122,161*

*- Rosco : 119*

- *lampes de régie graduables*
- *lampes à pinces avec lampes bleues (25 W) pour la circulation sur scène.*
- *Un stroboscope piloté par DMX*
- *Une machine à brouillard pilotée par DMX*

**La régie lumière devra se situer impérativement face à la scène (sans vitre modifiant la qualité de la vision).**

## **SON**

### **Liste du matériel requis :**

- 1 console de mixage numérique de qualité professionnelle (Yamaha O2R96, Yamaha LS9 ou équivalent) minimum 16 entrées et 6 Bus de sortie
  - 1 multicâble 8 entrées/sorties XLR reliant scène et régie
  - 4 DI BOX
  - 2 micros SM58 + bonnettes
  - 1 pied de micro noir à base ronde (fourni par le Théâtre de Poche)
  - 1 pied de micro girafe noir
  - 1 égaliseur 31 bandes + câbles d'insertion (fournis par le Théâtre de Poche)
  - 1 processeur d'effets Sony V77 (fourni par le Théâtre de Poche)
- Câblage en conséquence

*Le système de diffusion actif ou passif sera de qualité professionnelle (Meyer, Nexo, HK, ...) et exempt de souffle et de ronflettes. La puissance du système de diffusion sera adaptée proportionnellement à la jauge ainsi qu'au volume de la salle.*

*Exemple: minimum requis pour une salle de +ou- 300 places*

#### *LOINTAIN (BUS1+BUS2)*

*2 haut-parleurs 15" (disposés à cour et à jardin)*

*1 haut-parleur de retour 10"*

#### *FACE (BUS3+BUS4)*

*2 haut-parleurs 15" (disposés à cour et à jardin)*

*2 subwoofers (disposés à cour et à jardin)*

#### *RETOURS (AUX1+AUX2)*

*2 haut-parleurs de retour 10" (disposés lointain jardin et face cour)*

*Si nécessaire, un deuxième plan de face sera disposé en salle et retardé à l'aide d'une ligne de retard adéquate.*

#### *2ème FACE*

*2 haut-parleurs 10" (suspendus ou sur pieds à cour et à jardin)*

#### *Remarque:*

*- La régie son (dans la salle ou ouverte sur la salle) se situera à coté de la régie lumière*

## **LOGES**

### ***1 grande loge: pour 2 comédiens***

*Prévoir : loge chauffée avec mobilier confortable , douche et lavabo , serviettes propres , savon , miroirs , éclairage de maquillage , fruits , fruits secs, café, sucre , lait , citron , thé, Coca-Cola , eau chaude , eau plate , biscuits ainsi qu'une planche et un fer à repasser.*

*Ces loges devront être correctement chauffées et ventilées, avec accès direct à la Scène, aux douches et aux sanitaires*

## **CATERING / HEBERGEMENT / RESTAURATION**

*Lorsqu'il y a deux représentations par jour, prévoir un repas chaud pour toute l'équipe (heure à convenir).*

## **PARKING**

*Prévoir un emplacement gratuit pour nos véhicules : camionnette de 9 m<sup>3</sup> et 1 voiture.*

*Pouvez-vous :*

- nous faire parvenir les plans techniques de vos installations, la liste exhaustive de matériel et les coordonnées de votre technicien responsable,*
- un plan d'accès à votre théâtre.*
- nous signaler, au préalable, tout problème par rapport à nos demandes ou incompréhension afin que nous n'ayons pas de questions à résoudre sur place. Aucune photographie n'est autorisée lors de la représentation.*
- 2 invitations à la représentation sont à prévoir pour chacun des membres de la troupe. Cette fiche technique et les annexes font partie intégrante du contrat et doivent être prises en considération en cas de litige sur les conditions techniques et d'accueil et doivent nous être renvoyées signées un mois avant la date de la représentation.*

# Contact Diffusion :

Frédéric Ghesquière

+ 32 (0) 0476 / 45 02 11

[compagniedusingenu@scarlet.be](mailto:compagniedusingenu@scarlet.be)

